

Fragment d'un bas-relief

Ce fragment d'un bas-relief est la peinture la plus ancienne qui témoigne de l'intérêt des souverains du Moyen-Orient pour les animaux exotiques. On y voit des ours syriens, avec un collier et une laisse, qui furent pris par le pharaon Sahourê (qui a régné de -2447 à -2435) au cours d'une expédition le long de la côte Est de la Méditerranée. Ce fragment, provenant d'une pyramide royale, retrace un conte illustré qui ornait le temple mortuaire de Sahourê, la sépulture pharaonique célébrant le culte du souverain décédé. Les reliefs qui ornent le mur Nord montrent des voyageurs voguant vers le Levant ; sur le mur d'en face, les voyageurs accompagnés des ours rentrent de leur voyage. On ignore où les animaux furent ensuite conservés et si les ours étaient dressés. L'artiste avait certainement vu les ours de près, car leurs griffes, leur allure et leur expression sont très réalistes. Les voyageurs avaient également rapporté de grands récipients syriens à anse (*en bas à gauche*), remplis de produits du Levant, ainsi que des rondins de cèdre, très prisés en Égypte.



Ägyptisches Museum, Berlin ; Photographie de Jürgen Liepe



Maquette de jardin



Cette maquette de jardin a été retrouvée à Thèbes, dans la tombe d'un haut fonctionnaire égyptien, Mékétré, enterré vers -2100. Les sycomores (en bois et portant des feuilles) entourent un bassin rectangulaire tapissé de cuivre, qui devait autrefois être rempli d'eau. À l'arrière, une véranda est soutenue par des colonnes de bois peintes de motifs colorés inspirés des tiges de lotus et de papyrus. Trois petites gouttières dépassent du toit de la véranda. De telles maquettes ont été placées dans les tombes construites entre -2500 et -1900 environ ; elles révèlent des aspects variés de la vie quotidienne dans l'Égypte antique. Souvent, ces maquettes représentaient l'intérieur de divers bâtiments, tels des greniers et des abattoirs. D'autres maquettes représentaient, par exemple, des bateaux miniatures avec des voiles de tissu déployées et des filets pleins de tout petits poissons de bois. Le jardin de Mékétré ne contient aucun personnage, mais la plupart des maquettes renferment de nombreux personnages de bois occupés à leur tâche.



The Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund and Edward S. Harkness Gift, 1920 (20.3.19)
Photographie : © 1992 The Metropolitan Museum of Art, Cairo, Laurie Gage

L'obélisque noir du palais de Salmanasar III, à Nimrud (voir la figure 3), relate, en 20 bas-reliefs et par des inscriptions à son sommet et à sa base, les nombreuses campagnes militaires du roi et les tributs reçus des différentes régions de son empire pendant son règne (–858 à –824). Sur une des faces, on observe des animaux rapportés au roi de l'Orient : deux «chameaux à deux dos», un éléphant d'Inde et deux singes. Sous le règne de Salmanasar III, le style des sculptures change : les



British Museum

3. L'obélisque noir du palais de Salmanasar III.



British Museum

4. Le zoo conçu par le roi Sennachérib.

détails sont bien plus nombreux que sous le règne d'Assurnazirpal II, où le style est plus figé.

On a retrouvé d'autres vestiges qui témoignent de l'attrait du roi assyrien Sennachérib pour ce qu'il appelait son «Palais sans rival», un zoo construit à Ninive vers –700. Sennachérib aimait créer des habitats naturels pour élever des animaux, tant étrangers qu'indigènes. D'après divers textes contemporains, «les plantations étaient très réussies ; les hérons qui venaient de très loin y nichaient, les cochons et divers animaux avaient de nombreux petits». Sur un des bas-reliefs (voir la figure 4), on observe une truie qui se promène avec ses jeunes. Au-dessus, presque caché par des roseaux entrelacés, un cerf se repose. Le roi surveillait avec la même attention ses jardins d'agrément. D'après une étude récente faite à l'Université d'Oxford, les légendaires jardins suspendus de Babylone ne seraient pas ceux de Nabuchodonosor, qui vécut au VI^e siècle avant notre ère, mais ceux de Sennachérib, situés plusieurs kilomètres au Nord.

Karen Polinger Foster étudie les langues et les civilisations du Moyen-Orient à l'Université Yale.

Julia S. BERRALL, *The Garden : An Illustrated History*, Viking Press, 1966.

Animals in Archaeology, sous la direction de A. Houghton Brodrick, Praeger, 1972.

John BAINES et Jaromir MÁLEK, *Atlas of Ancient Egypt*, Facts on File, 1980.

Michael ROAF, *Cultural Atlas of Mesopotamia and the Ancient Near East*, Facts on File, 1990.

Stephanie DALLEY, *Nineveh, Babylon and the Hanging Gardens : Cuneiform and Classical Sources Reconciled*, in *Journal of the British School of Archaeology in Iraq*, Londres, vol. 56, pp. 45-58, 1994.

Patrick F. HOULIHAN, *The Animal World of the Pharaohs*, Thames and Hudson, 1996.

Vicki CROKE, *The Modern Ark : The Story of Zoos, Past, Present and Future*, Charles Scribner's Sons, 1997.